

c'est à tuer le trait que tu travailles
à infléchir l'arc du doute
tu tires le plus vastement possible
des hiérarchies improbables
sous tes champs d'échancrure
des lunes noires te tatouent d'universel

sous tes champs d'échancrure
des lunes noires te tatouent d'universel
tu institues le rythme des pistes
tu dégages des flambées d'éternité
sans cesse tu scandes tu insistes
en syllabes longues lancées à la nuit

sans cesse tu scandes tu insistes
en syllabes longues lancées à la nuit
il te faut des odysées d'essais
chavirer te convient
il te faut insérer le vide
délimiter la lenteur de l'espace

il te faut insérer le vide
délimiter la lenteur de l'espace
il n'y a pas de secret
il te faut connaître l'errance
tu sers un langage de lave une fugue
qui t'imprègne d'ombres rauques

tu sers un langage de lave une fugue
qui t'imprègne d'ombres rauques
tu stries la jachère en brassée furtive
des nœuds d'argile te dévoilent à mesure
renoncer simplifie l'infini
il te faut éventrer le noir

renoncer simplifie l'infini
il te faut éventrer le noir
saturer un sillon d'encres
ta cadence découche le roulis précaire
tu ne guériras pas du mouvement
tu grandiras de voûtes en rebonds

tu ne guériras pas du mouvement
tu grandiras de voûtes en rebonds
il te faudra toujours
creuser des mises aléatoires
c'est à tuer le trait que tu travail